L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er Sᵗ PTEMBRE 1888. 52ème Année

Dufour & Bonnet. Propriétaires-Editeurs

SAMEDI, 1er SEPTEMBRE 1888.

BULLETIN ANNUEL

— DU —

Commerce, des Finances et de l'Industrie de la Louisiane.

L'année commerciale qui s'annonçait sous de si heureux auspices n'a pas répondu à nos espérances. Il y a comme une fatalité qui pèse sur la Louisiane. Parmi les causes qui ont entravé l'essor des affaires à la Nouvelle Orléans comme, du reste, dans une grande partie de l'Union, nous citerons l'inquiétude soulevée dans les esprits par la question du tarif sur laquelle le Congrès délibère depuis si longtemps sans pouvoir arriver à un résultat. On propose de dégrever tels articles, d'augmenter les droits sur tels autres, d'en affranchir complètement quelques-uns, etc., de sorte que la fabricant, craignant la ruine, appréhendant des complications, restreint ses opérations et attend pour les activer que la lumière se fasse. Mais elle ne se fait pas, et entre temps l'industrie chôme. A ce temps d'arrêt dans les affaires que nous signalons plus haut, il y a d'autres causes. L'industrie du fer et de l'acier est en souffrance ; les chemins de fer ne sont pas momentanément dans une situation florissante ; les exportations ont diminué ; certaines spéculations désastreuses ont réagi d'une manière fâcheuse sur les grands centre commerciaux. L'année 1888 ne sera donc pas ce que nous aurions désiré qu'elle fût. L'élection présidentielle va encore ajouter au malaise général en agitant le pays et en substituant la politique à la calme et saine discussion des intérêts matériels. Nos institutions le veulent ainsi.

En Louisiane, heureusement, l'état actuel des récoltes nous offre de brillantes promesses. L'argent aussi est abondant partout que peut être en d'autres temps une part suffisante.

Il a été trop beaucoup de coton cette année à la Nlle Orléans plus que de coutume, et les prix ont été généralement bons. Nos champs de cannes ont été bénis ; nous avons fait beaucoup de sucre et les planteurs ont encaissé de beaux profits.

Partout nous de l'avenir. Une telle prophète est périlleux. Nous avons pourtant l'espoir que la situation s'améliorera et que nous arriverons un jour—puissent-il être prochain ! à ne rien envier aux grandes cités commerciales du Nord et de l'Ouest. La législature qui vient de s'ajourner a voté une excellente loi. Jusqu'à présent, il était difficile de fonder en Louisiane des usines et des fabriques, grandes ou petites, parce que la responsabilité des actionnaires ne s'étendait pas seulement à l'intérêt qu'ils possédaient dans ces établissements mais s'étendait sur toute leur fortune. En vertu de la loi dont nous parlons cette responsabilité sera restreinte à l'intérêt des actionnaires dans l'établissement qu'ils auront fondé. Si vous possédez $5,000 d'actions dans une fabrique, et que celle-ci vienne à faillir, vous ne pourrez désormais perdre que ces $5,000, le reste de vos biens restant insaisissable. Il faut actuellement réfléchir à deux fois avant de s'engager dans une entreprise quelconque, surtout en ce qui est de l'avenir peut être que ce que l'on y aventure.

Un fait fort encourageant est celui que les échanges des banques bank clearings se sont élevés cette année à la somme considérable de $14,818,173,026, et les échanges de chaque semaine ont été également fort remarquables depuis le commencement de 1888. C'est un heureux symptôme, et est d'autant plus rassurant que le capital dont disposent nos banques ne dépasse pas cinq millions et que le total de l'escompte est de quinze millions. Il nous faudrait un accroissement de capital, mais d'où nous viendra-t-il ? L'Europe et le Nord n'doivent pas encore se mettre à nous.

La Nouvelle Orléans est mais prête pour le commerce des bois de charpente. Il nous en arrive de toutes parts par les nombreux cours d'eau et les chemins de fer qui sillonnent notre territoire. Il est certain, en outre, que nous recevrons sûrement un canal qui reliera le lac Pontchartrain au Mississippi, de sorte qu'un port que nous possédons actuellement s'ajoutera un port intérieur, pourvu de bassins creusés dans nos quartiers. Des chantiers de haut seront surtout sur toute cette étendue.

Nous parlions tout à l'heure de l'insuffisance de nos capitaux. Ceux dont nous pouvons disposer sont absorbés par les besoins de l'agriculture. A l'époque des récoltes, les planteurs ont besoin de beaucoup d'argent pour les recueillir et les expédier à la Nlle Orléans. Ils ont alors recours à leurs agents qui s'adressent aux banques et font emprunter presque tout ce que renferment les coffres-forts de ces institutions de crédit. Que restera-t-il alors à l'industrie ? Rien, ou à peu près. Quelle belle occasion auraient les capitalistes du Nord de faire parmi nous des placements extrêmement rémunérateurs ! Mais ils tremblent pour leurs fonds, ils n'ont pas la foi qui sauve, ils préfèrent un intérêt inférieur à de très gros profits ici. Ouvriront-ils un jour les yeux ? Espérons-le.

On verra, en consultant nos tableaux, que les valeurs publiques et particulières se comportent bien. Les obligations de l'Etat et celles de la Ville sont recherchées. C'est toujours quelque chose.

Les opérations du Comptoir d'échanges ont été très favorables. Pour l'année expirant le 1er juin 1888, elles représentent un chiffre de $148,016,066, contre $406,568,419 en 1887, $400,850,068 en 1886 et $393,452,741 en 1885 ; et des balances de $52,970,306 pour 1888 ; de $46,112,356 pour 1887, de $44,651,966 pour 1886, et de $16,773,633 pour 1885.

Les produits reçus à la Nouvelle-Orléans par le fleuve, le lac et les chemins de fer, en 1888, s'élèvent à $108,471,393, contre $164,028,664 en 1887, $170,667,309 en 1886, et $163,723,810 en 1885.

Nos importations ont été comme suit : $11,558,652 en 1888 ; $9,742,076 en 1887, $8,158,699 en 1886, $8,760,634 en 1885.

Exportations : $80,698,062 en 1888, $79,416,435, en 1887 ; $81,893,912, en 1886 ; et $78,089,027, en 1885.

En 1888, il a été expédié de notre port 1,031 navires ; 1029, en 1887 ; 978, en 1886 ; et 978 en 1885, représentant : 1,150,430 tonneaux en 1888 ; 1,148,260 en 1887 ; 1,099,392 en 1886 ; et 987,764 en 1885.

1,060 navires sont entrés dans notre port en 1888 ; 1,068 en 1887 ; 1,023 en 1886 ; et 1,038 en 1885.

Les chiffres ci-dessus compreneut chacune des années expirant le 1er juin.

Venons maintenant aux chemins de fer. Pendant l'année expirant le 31 juillet 1888 le Southern Pacific a transporté hors de la Nouvelle-Orléans 866,340,590 de livres de marchandises et en a apporté ici 723,363,910. Illinois Central : Transporté au dehors, 525,773,100 de livres ; apporté ici, 579,181,600. Texas & Pacific : Transporté au dehors, 387,082,160 ; apporté ici, 266,307,310. Louisville & Nashville : Transporté au dehors, 394,633,500 ; apporté ici, 360,146,500. North Eastern : Transporté au dehors, 161,837,365 ; apporté ici, 444,458,000. Louisville, New Orleans and Texas : Transporté au dehors, 232,957,836 ; apporté ici, 619,075,015.

En 1887-88, il est arrivé ici par le canal du Nouveau Bassin 3758 navires ; en 1886 87—3758 ; en 1885-86,—3297. Par le Canal Carondelet il est arrivé 2976 en 1887-88 ; 3150 en 1886-87 ; et 3444 en 1885-86.

Bulletin Financier de l'année 1887-88.

Comptoir d'Echanges de la Nouvelle-Orléans (Clearing-House.

ECHANGES ET BALANCES.

Année finissant le 1er juin.	Echanges.	Balances.
1873	$501,746,239	$58,933,605
1874	476,258,855	52,751,420
1875	406,829,492	45,293,4 5
1876	420,266,186	47,937,794
1877	414,527,876	47,286,575
1878	428,750,803	46,341,330
1879	372,851,750	44,468,480
1880	433,051,025	46,157,067
1881	475,125,367	46,519,863
1882	501,476,772	50,927,280
1883	534,580,981	52,911,181
1884	514,097,597	50,732,884
1885	393,432,741	46,773,633
1886	400,850,068	44,651,966
1887	406,568,419	46,112,356
1888	414,016,066	52,970,306

Montants les plus élevés et les plus faibles de Dépôts, Prêts et Billets du Trésor des Etats-Unis (legal tenders.)

Date.	Le plus élevé	Le plus faible	Date.	Le plus élevé	Le plus faible
1873	$ 15,000,000	$ 13,000,000	1881	$ 7,500,000	$ 4,000,000
1874	15,000,000	13,000,000	1882	7,000,000	3,000,000
1875	15,000,000	13,000,000	1883	7,000,000	3,000,000
1876	15,000,000	13,000,000	1884	7,000,000	3,000,000
1877	15,000,000	13,000,000	1885	7,000,000	3,000,000
1878	15,000,000	13,000,000	1886	7,000,000	3,000,000
1879	15,000,000	13,000,000	1887	7,000,000	3,000,000
1880	15,000,000	13,000,000	1888	7,000,000	3,000,000

Change.

Pair de nouveau dans le change à vue sur New York. Le cours du change étranger a fait relativement peu de mouvement pendant le mois de décembre, une hausse graduelle ayant eu lieu de juillet époque où il a fléchi de nouveau par suite de ventes faites par ceux qui ont eu seulement d'expéditions futures.

Le tableau suivant indique le cour du change étranger et sterling.

CHANGE A VUE SUR NEW YORK

1887-88.	Sterling Bas.	Sterling Haut.	France Bas.	France Haut.
Septembre	478½	480	530	527½
Octobre	477	480	530	527½
Novembre	477½	480	527½	525
Décembre	478½	482	525	520½
Janvier	480	484	520	517½
Février	482½	485	517½	515
Mars	484	485½	515	513¾
Avril	484½	485½	513¾	513¾
Mai	484½	485½	513¾	520⅝
Juin	484½	486	520⅝	520⅝
Juillet	484	486¼	520⅞	520⅝
Août	482¾	485	520⅝	520⅝
Août 27	482¾	484½	520⅝	520⅝
Août 28	482¾	484½	520⅝	520⅝
1887-88	478½	486¼	530	513¾

VALEURS LOCALES.

L'année se terminant le 31 août 1887 a été si favorable aux valeurs locales, qu'il était à craindre qu'il n'en fut pas de même pendant l'exercice suivant. Il n'en a rien été. Les opérations sur place ont été sans doute moins nombreuses, mais les prix n'en ont pas fléchi. Les actions de compagnies d'assurance sont la seule ombre au tableau ; elles ont continué à baisser, et deux compagnies, le *Home* et le *Peoples*, ont disparu dans la tourmente.

Il ne se fait à peu près rien dans les *stocks* pendant l'été, mais dès que la moisson s'annoncera une forte reprise d'affaires pour l'automne prochain.

Taux de l'intérêt.

Le taux de l'intérêt a été faible considérable. Il oscille maintenant à 6 et 8 pour cent et il n'y a pas actuellement d'application à 10 pour cent.

Les planteurs avaient voulu leur coton ; ils ont eu de bons prix. Remboursés, ils ne sont pas pressés de faire de nouvelles avances. Ils n'ont pas besoin d'argent pour faire la prochaine récolte. On n'en aura pas de reste par l'augmentation de prix de nos transactions de crédit.

COURS DU MARCHE MONETAIRE

1887-88	Billets de banque	Billets du Trésor	Billets de banque	Billets du Trésor	Pièces étrangères	Pièces étrangères	Lingots d'argent	Lingots d'argent	Lingots d'or	Lingots d'or	Pièces américaines	Pièces américaines
	Demande	Demande	Offert	Offert	Demande	Offert	Demande	Offert	Demande	Offert	Demande	Offert
Août 27	97½	97½	98	98	90	92	90	92	90	92	90	92
Août 28	97½	97½	98	98	90	92	90	92	90	92	90	92
1887-88	97½	97½	98	98	90	92	90	92	90	92	90	92

LINGOTS D'ARGENT CUBES

	Londres Plus haute	Londres Plus faible	Nouvelle Orléans Plus haute	Nouvelle Orléans Plus faible
1887-88	43⅛	42¾	99½	98
1886-87	43⅛	42¾	99½	98
1885-86	42⅝	41¾	98	102½

CHANGE ETRANGER

1887-88	Sterling Bas	Sterling Haut	France Bas	France Haut
Septembre	478¾	480¾	530	527½
Octobre	477	480¾	530	527½
Novembre	477½	480¾	527½	525
Décembre	478¾	482	525	520½
Janvier	480¾	484¾	520½	517½
Février	482½	485	517½	515
Mars	484¾	485½	515	513¾
Avril	484½	485½	513¾	513¾
Mai	484½	485½	513¾	520⅝
Juin	484½	486	520⅝	520⅝
Juillet	484	486¼	520⅞	520⅝
Août	482¾	485	520⅝	520⅝
Août 27	482¾	484½	520⅝	520⅝
Août 28	482¾	484½	520⅝	520⅝
1887-88	478¾	486¼	530	513¾

Dette capitalisée et flottante de la Nouvelle-Orléans au 1er septembre 1888.

Total de la dette capitalisée	$16,573,788 70
Total de la dette flottante	841,106 46
Total des jugements, intérêt et dépens	73,641 42
Grand total	$17,491,546 58

Divers ; gements s'élevant à $ 22,290 65 sont compris dans la dette flottante.

Le jugement faisons n'est pas compris dans le chiffre ci-dessus ; il s'élève à $1,925,667 82, et est en appel

Etat de la dette capitalisée et flottante de l'Etat de la Louisiane, au 1er mai 1888.

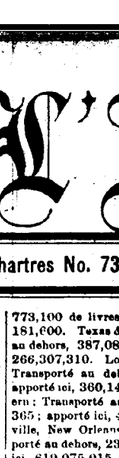
Bons consolidés émis en vertu de la loi No 3 de 1874, jusqu'au 1er mai 1888 d'après le rapport du Bureau de Liquidation	$12,079,800 00		
Emis subséquemment	6,800 00	$12,086,600 00	
Moins retiré en vertu de la loi No 121 de 1880		290,200 00	
		11,796,400 00	
Bons constitutionnels émis au lieu de bons consolidés retirés en vertu de la loi No 121 de 1880, savoir $200,000 à 75 pour cent		217,650 00	
Dette capitalisée jusqu'à date		$12,014,050 00	
Certificats au pair émis pour les parties fractionaires			

de bons jusqu'au 1er janv. 1888 d'après le rapport du Bureau de Liquidation	$1,093 85		
Moins remboursé plus tard	616 68—	477 17	
Emis plus tard		111 67—	588 84
Intérêts sur la dette capitalisée, du 1er janvier 1874 au 1er janvier 1888			7,318,197 00
Moins retiré par warrants	$4,251,639 02		
Emis les mains du trésorier d'Etat	2,534,816 00—	6,786,455 02—	
			531 741 98
Bons émis à l'Agent Fiscal en vertu de la loi No 73 de 1880	167,000 00		
Moins retiré	160,000 00—		7,000 00
Coupons appartenant à des bons émis par l'Agent Fiscal			280 00
Baby Bonds coupons et certificats en vertu de la loi No 104 de 1880		1,602,211 74	
Moins, retiré		222,767 74—	1,386,444 00
Warrants émis sur le revenu de 1887 et prédécemment tirés avant le 1er janvier 1880.		486,513 78	
Moins remboursé		450,117 13—	16,396 65
Warrants émis sur le revenu de 1874 et prédécemment, tirés après le 1er janvier 1880, lesquels ne sont ni remboursables ni payables			4,605 72
Warrants au dehors (outstanding) de 1879 à 1880 inclusivement			850,055 83
Total			$14,818,173 02

OBLIGATIONS EMISES (OUTSTANDING) ET RECEVABLES OU PAYABLES POUR TAXES ARRIERÉES SEULEMENT.

Certificats émis en vertu de la loi No 93 de 1880	$2-1,790 64		
Moins retiré	232 18 1 56—		$49,618 08
Certificats émis à la Compagnie de Lavees de la Louisiane en vertu de la loi No 101 de 1880	115,000 00		
Moins retiré	57,325 00		57,675 00
Total			$120,293 08

Quatre pour cent de la Louisiane, Bons à prime, et Bons consolidés de la ville.



DIVIDENDES DU 1er SEPTEMBRE AU 31 AOUT.

Banques.	Valeur au pair	Capital	1888	1887	1886	1885
		$	$	$	$	$
Canal	100	1,000,000	—	—	—	—
Citizens	100	350,000	—	—	—	—
Com'l Savings	100	300,000	—	—	10	—
Fidelity	100	150 00	—	—	10	—
Hibernia	100	500,000	—	—	—	—
Merchants	100	500,000	—	—	10	—
Metropolitan	100	245,300	—	—	—	—
Mutual	100	300,000	—	—	—	—
New Orleans Nat'l	100	200,000	—	—	—	—
People's	50	300 00 (0)	—	—	—	—
State	100	125,000	—	—	—	—
Union	100	500,000	—	—	—	—
Whitney	100	400,000	—	—	—	—
Crescent	100	400,000	—	—	—	—
Firemen's	50	150,000	—	—	—	—
Germania	100	200,000	—	—	—	—
Home	100	100,000	—	—	—	—
Home	100	400,000	3	—	—	—
Italy-Latte	50	150,000	3	—	—	—
Merchts. M	100	600,000	10	—	—	—
Mer. & Trad's	100	375,000	10	—	—	—
N. Orleans Ass	100	300 00 (0)	—	—	—	—
N. O. Ins. Co	50	500,000	—	—	—	—
Sun Mutual	100	500,000	10	—	—	—
Sun Mutual	100	500,000	10	—	—	—
Tennessee	100	250,000	10	—	—	—
CEMETERIES						
CITY RAILWAYS						
CRESCENT CITY						
Gas Co.	100	300,000	3	—	—	—
La. Lottery	100	1,000,000	50	—	—	—
N. O. Gas	100	3,750,000	5½	—	—	—
N. O. Water Works	100	2,000,000	—	—	—	—
Sugar Shed Co	100	180,000	4	—	—	—
Cons. Ice Co	100	150,000	—	—	—	—
Stand. Gold Refining						
Storage	100	65,000	—	—	—	—
Stnd. Guano & Ch. Mfg Co	100	200,000	—	—	—	—

ACTIONS ET BONS.

	Valeur au pair	1888	1887	1886	1885
BANQUES.					
Commerce	100	85½			
Canal	100	144	131	131	125
Citizens	100	42	92	88	42
Germania Nat'l	100	150	145	138	122
Germania Sav'gs	100	155	145	138	122
Hibernia	100	153	145	145	127
Louisiana	100	142	140	140	120
Metropolitan	100	119½	119	116	115
Mutual	100	130	125	115	110
New Orleans Nat'l	100	530	425	345	266
People's	50	67	60	53½	50½
State	100	104	100	96	124
Union	100	115	104	103	104
Whitney	100	139	139	115	104
COMPAGNIES D'ASSURANCE					
Crescent	100	36	32	37	78
Factors and Traders	100	55	70	80	86
Firemen's	50	40	65	65	85
Germania	100	115	110	125	115
Hibernia	100	95	90	80	125
Home	100	76	76	69	24
Louisiana	50	69	68	66	65
Merchants	100	51	55	55	65
Mechanics and Traders	100	110	102	108	105
N. O. Insurance Association	30	16	16½	21	25
N. O. Insurance Company	50	19½	25½	32	42½
Sun	100	118	118	127	125
Southern	100	88	88	101	83
Teutonia	100	119	120	124	122
CHEMINS DE FER URBAINS (Tramways)					
Carrollton	100	81	74	91½	93
Crescent City	100	63	62	56	68
Canal and Claiborne	50	19½	15	15	—
New Orleans City	100	105	1 0	98	96
Orleans	50	60	57	38	45
St Charles street	50	66	66	65	73
DIVERS.					
C. C. Slaughter house	50	34	32	28	27
Jefferson City	100	6	11¾	9½	15
Gas Co. Ice Co.	100	71	68	50	65
Louisiana Ice Co.	50	6	11¾	9½	15
Louisiana State Lottery Co.	100	775	585	450	275
N. O. Gaslight Co.	100	80½	70	97	64½
N. O. Waterworks Co.	100	66	62	63½	46
Sugar Shed Co.	100	39	46	35	46
Stand. Gold. and Chem. Man. Co.	125				
BONS D'ETAT.					
Louisiana 4s		89¾	85	77½	66
Louisiana 2s		42	50	45	42
BONS DE VILLE.					
A Prime		128	128	101	85½
Consolidés		106½	107½	105	99
Consolidés (Crescent)		109	109½	107	100½
Ext'd Consolidés 6 0/0		108	107½	105	100½
Extended non-consolidés 6 0/0		108½	109½	107	—
Extended Consolidés 6 0/0 (Crescent)		109	103	103½	—
Certificats		101½	106	104	99½
Certificats pour Consolidés		102	103½	104	95¾
Fives		97½	98½	98	—

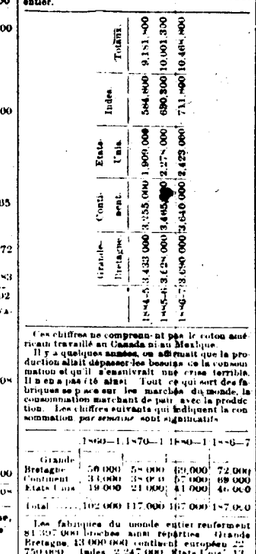
BONS ET OBLIGATIONS.

N. O. Waterworks	116	115	114	106
N. O. City Railroad Co.	120	115	116	110
La Ice Manufacturing Co.	102	99	97	—
Morgan's La. and Texas Railroad	108	110	112	—
N. O. and P. Railroad	—	80	76	55
Jackson Railroad 2nd debt 8s	—	110	118	116
Jackson Railroad 2nd coupon 8s	—	110	118	116
Tex. & P. R. R.	84	80	76	62
Cresc. City Railroad	107	105	106	—

Marché Commercial de la Nouvelle-Orléans.

COTON.

Quant té de coton mis en œuvre dans le monde entier.



Ces chiffres ne comprennent pas le coton américain travaillé au Canada ni au Mexique.

Il y a quelques années, on affirmait que la production allait dépasser les besoins de la consommation et qu'il s'ensuivrait une crise terrible. Il n'en a pas été ainsi. Tout ce qui sort des fabriques se place sur les marchés du monde, la consommation marchant de pair avec la production. Les chiffres suivants qui indiquent la consommation par semaine sont significatifs.

	1869—70	1879—80	1884—85	1885—86	1886—87
Grande Bretagne	50,000	58,000	69,000	72,000	
Continent	34,000	38,000	57,000	69,000	
Etats Unis	19,000	21,000	41,000	46,000	
Total	102,000	117,000	167,000	187,000	

Les fabriques du monde entier renferment 81,197,000 broches ainsi réparties : Grande Bretagne, 43,000,000 ; continent européen, 22,750,000 ; Indes 2,247,000 ; Etats Unis, 13,400,000. Sur les 13,100,000 broches des Etats Unis, le Sud en possède cette heure 1,174,104 contre 961,000 en 1880. Ils font que nous progressons. Nos dominades tronvent en outre un débouché facile non seulement parmi nous mais dans la moitié du monde. Des Etats Unis en Chine en Afrique et dans l'Amérique du Sud l'exode dans le sud 266 manufactures ont été établies dans différentes villes du sud.

Il y a encore à coton qui n'est point entretenu dans les villes du littoral soit maintenant fort nombreuses dans les campagnes. Les agents intermédiaires souffrent naturellement dans les gens de l'intérieur. Mais il semble s'opérer depuis quelque temps au moins en ce qui concerne la Nlle Orléans, un mouvement en arrière vers la ville. Les exportateurs ne sont pas toujours satisfaits des envois qui leur sont faits directement par les planteurs et qui vous « Lord sans être soumis à l'inspection et au contrôle des agents et employés préposés à cet effet à la Nlle Orléans. Il faut savoir ces derniers. Il est vrai, mais ils garantissent au moins les produits que l'on met sur le marché. Une grande expérience leur met bon nombre de fraudes à déjouer et l'abri des erreurs fâcheuses qui se commettent si souvent dans les campagnes.

Au commencement janvier on paraissait assez disposé à planter beaucoup plus de coton que l'année dernière. Le recensement n'a pas été en somme très favorable, et il ne paraît pas certain en total de 19 845 130 acres.

La récolte actuelle promet d'être belle. On pense qu'elle sera d'environ 6,625,245 balles.

Les prix en septembre devaient une légère hausse dans les premiers jours de l'année des fabricants qui avaient réduit les heures de travail en août. Les renseignements positifs sur l'importance de la nouvelle récolte. Mais moins peu après le marché se relevait, tous les prix avaient haussé et la demande pour le produit ne se faisait pas moins sentir.

VENTES SUR PLACE SPOTS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Prix du Middling par livre.	Ventes de la semaine.
1887 Août 13	9⅛	6,000
1888 " 20	9⅛	6,000
" 27	9⅛	6,000
Sept. 3	9⅛	6,000
" 10	9⅛	6,000
" 17	9⅛	6,000
" 24	9⅛	6,000
Oct. 1	9⅛	6,000
" 8	9⅛	6,000
" 15	9⅛	6,000
" 22	9⅛	6,000
" 29	9⅛	6,000
Nov. 5	9⅛	6,000
" 12	9⅛	6,000
" 19	9⅛	6,000
" 26	9⅛	6,000
Déc. 3	9⅛	6,000
" 10	9⅛	6,000
" 17	9⅛	6,000
" 24	9⅛	6,000
" 31	9⅛	6,000
1888 Janv. 7	9⅛	6,000
" 14	9⅛	6,000
" 21	9⅛	6,000
" 28	9⅛	6,000
Fév. 4	9⅛	6,000
" 11	9⅛	6,000
" 18	9⅛	6,000
" 25	9⅛	6,000
Mars 3	9⅛	6,000
" 10	9⅛	6,000
" 17	9⅛	6,000
" 24	9⅛	6,000
" 31	9⅛	6,000
Avril 7	9⅛	6,000
" 14	9⅛	6,000
" 21	9⅛	6,000
" 28	9⅛	6,000
Mai 5	9⅛	6,000
" 12	9⅛	6,000
" 19	9⅛	6,000
" 26	9⅛	6,000
Juin 2	9⅛	6,000
" 9	9⅛	6,000
" 16	9⅛	6,000
" 23	9⅛	6,000
" 30	9⅛	6,000
Juil. 7	9⅛	6,000
" 14	9⅛	6,000
" 21	9⅛	6,000
" 28	9⅛	6,000
Août 4	9⅛	6,000
" 11	9⅛	6,000
" 18	9⅛	6,000
" 25	9⅛	6,000

Cours dans les Ports des Etats-Unis.

	1887—88	1886—87	1885—86
Nlle-Orléans	1,779,175	1,764,151	1,764,013
Galveston	668,309	735,161	710,893
Indianola			781
Mobile	308,925	214,892	249,108
Pensacola	16,082	13,086	19,812
Charleston	436,009	371,397	486,478
Port Royal	15,000	17,944	12,813
Savannah	893,388	954,412	903,956
Brunswick	77,369	38,985	19,355
Wilmington	164,659	125,319	101,252
Norfolk	448,915	535,986	502,890
City of West Point	410,565	297,792	230,186
Baltimore	57,396	96,689	62,900
Philadelphie	27,669	59,584	69,063
New-York	110,736	67,456	81,316
Boston	99,926	109,602	124,138
Divers Ports	109,279	104,457	79,964
Total	5,563,245	5,378,390	5,366,831
Overland and Southern consumption	1,365,000	1,150,000	1,217,200
Total récolte	6,928,245	6,528,390	6,578,031

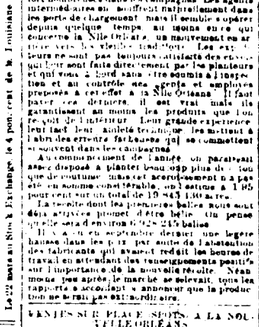
HAVRE.

1887-88	plus bas	plus haut
Très ordinaire, (sur les lieux)	84	89
Low middling (sur mer)	83	89
1886 87		
Très ordinaire (sur les lieux)	82	71⅛
Low middling (sur mer)	82	71⅛
1885-86		
Très ordinaire (sur les lieux)	57⅛	67
Low middling (sur mer)	57⅛	67

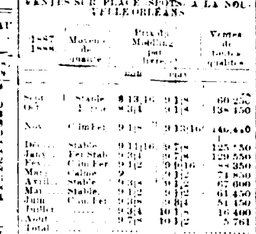
Reçu à la Nlle-Orléans.

	1887-88	1886-87	1885-86
Rivière Rouge	5,106	33,122	41,661
Rivière Black	68,063	69,286	93,972
Rivière Red			
Illinois R.R.	229,727	291,123	314,219
Morgan's R.R.	207,951	226,211	71,694
Texas & Pacific R.R.	274,533	322,536	223,996
NOUVELLE-ORLEANS	408,761	160,614	230,091
Miss. Valley R.R.	1,4,809	357,493	205,267
Mississippi et autres sources	325,271	285,496	479,996
Total net	1,779,175	1,767,798	1,770,872
L. & A. R.R. de Mobile	121,263	150,493	173,944
Morgan's R.R. de Galveston et Indianola	2,810	5,895	1,820
NOUVELLE-ORLEANS Mobile	8,973		
Total brut	1,912,229	1,919,186	1,946,637

Exportations et Stocks dans tous les Ports.



Consommation du sucre brut en Europe et aux Etats-Unis.



Prix moyen d'exportation du blé par bateaux et de la farine par baril, depuis dix ans.

Année.	Blé	Farine.
1878	$1,338	$5,358
1879	1,345	5,378
1880	1,945	5,378
1881	1,115	5,068
1882	1,068	5,149
1883	1,127	4,953
1884	1,068	5,535
1885	0,889	4,977
1886	0,870	4,689
1887	0,889	4,910

Il a été déposé depuis longtemps que les graines chargées à la Nlle Orléans par chemin de fer ou navires à voiles pour l'Europe, arrivent à très bas état. Il n'y a eu que quelques exceptions qui n'infirment pas la règle. Il arrive parfois que les graines confiées aux barges qui font le service fluvial de l'Ouest n'atteignent pas meilleur point de destination. Il y a eu également des avaries sérieuses à constater à bord des navires à voiles. Quand ils sont exposés aux chaleurs tropicales, les blés s'échauffent et n'ont plus la belle apparence qu'elles auraient eue à leur départ.

Le climat est plus chaleureux qu'il y a quelques années. Les navires à voiles ne peuvent plus faire de longues traversées sans avoir à subir des avaries graves. Ils ne peuvent plus lutter avec les steamers. Ceux-ci font des traversées rapides et ne sont pas exposés à de longues stations dans les ports. Ils ne peuvent plus lutter avec les steamers. Ceux-ci font des traversées rapides et ne sont pas exposés à de longues stations dans les ports. Ils ne peuvent plus lutter avec les steamers. Ceux-ci font des traversées rapides et ne sont pas exposés à de longues stations dans les ports.

Les navires à voiles